



**Bulletin de la DOCUMENTATION
ECOLOGIQUE VOIRONNAISE pour
 L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT
 ET L'ECOLOGIE DANS LE MONDE**

Editorial : Canicules, sécheresses, incendies, orages violents, covid-19 s'accompagnent de restrictions d'eau et de libertés, destruction ou extinctions d'espèces animales ou végétales ou, à l'inverse, de multiplications d'espèces invasives (ou de virus), tandis que les consommations d'électricité explosent (clim, ventilo,...). Telle est l'été depuis quelques années et l'affaire climatique qui s'aggrave. Alors ! Qu'ont donc prévu nos représentants politiques majoritaires en France ? Ben, comme ils n'ont pas d'idées, ils ont refilé le bébé de l'effet de serre à 150 personnes tirées au sort qui feront des propositions, ou la santé du bébé à un prétendu groupe de sages médecins qui change d'avis à 180° tous les quinze jours. Le président français suivra-t-il les avis des 150 ou les recommandations fluctuantes des spécialistes des pandémies ? Notre sort dépend des choix ou des non-choix de certains. Quant à l'avenir de nos enfants ou petits enfants, il est plus que menacé. La Terre aura-t-elle notre peau ?

Sommaire :

- page 2 - Abeilles (suite)
- page 3 - Effet de serre (suite)
- page 4 - Nicolas Hulot (suite)
- page 5 – Centrale nucléaire de Fessenheim (suite)
- page 6 – Chanson ASSEZ de Claude Nougaro (1980)



Documentation Ecologique
 Voironnaise
 32-34 rue Vaucanson Rez-de-
 chaussée
 38500 VOIRON

Les visites se font sur rendez-vous au
 06 25 25 52 29 (sans répondeur)
 utiliser de préférence le mail
gaby.rajon@gmail.com



ABEILLES 4 - Apparition de l'insecticide Cruiser (suite)

15 mars 2013..... La proposition de la Commission européenne d'interdire trois insecticides mis en cause dans le déclin des abeilles n'obtient pas de majorité qualifiée lors du vote en comité d'experts. Bruxelles proposait la suspension pour au moins deux ans, de trois néonicotinoïdes (clothianidine, thiaméthoxame et imidaclopride) dans leur utilisation sur les cultures attractives pour les abeilles (maïs, coton, colza, tournesol). Treize États (dont la France, l'Italie, l'Espagne ou la Pologne) votent pour, neuf votent contre (dont la Slovaquie, la Roumanie d'Irlande ou l'Autriche) et cinq se sont abstenus (en particulier le Royaume-Uni et l'Allemagne). La Commission indique qu'elle maintient sa proposition, moyennant quelques modifications. Celle-ci devrait être à nouveau soumise au vote dans deux mois.

27 mars 2013..... Des pesticides utilisés sur les cultures ou dans les ruches perturbent le fonctionnement du cerveau des abeilles, affectant notamment leurs facultés de mémoire et d'orientation, selon une étude parue dans la revue Nature Communications. L'étude s'intéresse aux effets sur le cerveau des abeilles de deux néonicotinoïdes utilisés pour protéger les cultures et d'un pesticide organophosphoré ciblant un parasite de ruche. Une proposition de la Commission européenne d'interdire pour deux ans les néonicotinoïdes a été rejetée à la mi-mars, mais la Commission a annoncé un nouveau vote au printemps, en espérant une entrée en vigueur au 1^{er} juillet. Indépendamment de cette décision, des requêtes demandant au ministre français de l'agriculture, Stéphane Le Foll, d'interdire les néonicotinoïdes en France ont été déposées il y a deux jours dans plusieurs préfectures par des membres de l'UNAF.

5 avril 2013..... La commission pour l'environnement du Parlement britannique publie un rapport dans lequel elle demande au gouvernement d'interdire les pesticides dangereux pour les abeilles. Et cela alors que le Premier ministre James Cameron s'oppose à un projet européen allant dans ce sens. «Les preuves scientifiques sont suffisantes pour que nous appliquions le principe de précaution. Nous demandons un moratoire dès le 1^{er} janvier 2014 » plaident les élus. Le gouvernement souhaite que l'Union européenne fasse procéder à une nouvelle évaluation des molécules incriminées, les néonicotinoïdes, avant toute décision.

29 avril 2013..... Le Comité permanent de la santé animale et de la chaîne alimentaire pour l'UE interdit l'utilisation pendant deux ans à compter du mois de décembre de trois insecticides néonicotinoïdes (imidaclopride, thiaméthoxame et clothianidine) sur les cultures de maïs, de colza, de tournesol et de coton. Ces molécules sont comprises dans le Cruiser et le Gaucho. Elles sont mises en cause depuis de nombreuses années pour leur rôle dans le déclin des abeilles et autres pollinisateurs. Pour ce vote, 15 Etats membres se sont prononcés favorablement, dont la France et l'Allemagne, quatre se sont abstenus, et huit ont voté contre dont l'Italie et le Royaume-Uni. Les apiculteurs et les mouvements écologistes sortent ainsi vainqueurs de 15 ans de lutte contre les firmes agrochimiques.

Mi juillet 2013..... Les abeilles sont des petits génies du BTP. On la connaissait insecte sociale, ouvrière laborieuse, butineuse frénétique, pollinisatrice essentielle à la biodiversité encore formidable sentinelle de l'environnement pour l'homme. Mais l'abeille se révèle également une excellente physicienne. Depuis des siècles, les scientifiques se sont interrogés sur le rôle exact de l'abeille dans la géométrie quasi parfaite des alvéoles dans lesquelles l'hyménoptère stocke miel et pollen ou pond ses œufs. Les astronomes Galilée et Kepler n'ont pas trouvé de réponse à cette énigme. Une équipe de scientifiques de l'université de Cardiff s'y est collée. Les résultats de leur étude est publié dans la revue Interface de la Royal Society britannique. Les petites cavités en cire sont d'abord circulaires, modelées par le corps de l'abeille, avant de se transformer en hexagones arrondis au fur et à mesure de la construction du nid. Ce mécanisme à l'œuvre est connu depuis que le philosophe grec Aristote l'a consigné, dès le quatrième siècle avant J-C, dans son ouvrage «Histoire des animaux ». Dans le cas des abeilles, les alvéoles s'agglomèrent, comme le feraient des bulles de savon dans un bain, selon la forme optimale, pour souder des cylindres entre eux, soit l'hexagone (le polygone qui, comparé au carré et au triangle équilatéral, autres formes géométriques régulières, permet de couvrir un espace). Les hexagones présentent l'avantage d'avoir le plus petit périmètre pour paver une même surface. L'abeille parviendrait donc à construire ses alvéoles en consommant le moins d'effort et le moins de matières premières. Charles Darwin l'avait souligné, qui jugeait le nid d'abeilles absolument parfait en économisant la main d'oeuvre et la cire. En revanche, plus étonnant est le rôle que jouent les abeilles dans le processus de transformation qui, relèvent les chercheurs britanniques, repose sur l'écoulement de la cire chauffée à la jonction entre les différentes cavités. Les scientifiques ont montré que les hyménoptères besognant sans relâche en rangs serrés à la construction des rangées d'alvéoles, produisent ainsi la chaleur qui permettra la fonte de la cire (température de 45 °C). La cire s'écoule alors comme un liquide élastique le long des points de jonction des cellules selon le mécanisme des bulles de savon, formant ainsi des hexagones. Il ressort de cette étude que la géométrie parfaite des alvéoles tient plus des lois de la physique que du réel talent des abeilles, ce qui jette à bas les théories de leur aptitude à calculer des angles et des longueurs mathématiques. Toutefois, l'insecte n'en demeure pas moins un formidable bâtisseur, capable d'utiliser sa tête comme un fil à plomb pour mesurer les verticales et s'assurer ainsi de la stabilité du nid.

(suite au n°37)



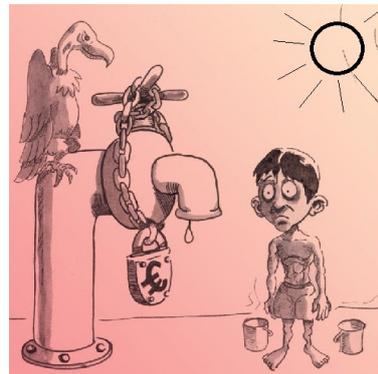
EFFET DE SERRE

CH12 - LA CONFERENCE DE LA HAYE (PAYS-BAS) COP6 (suite)

26 avril 2001..... Bienvenue dans un monde plus chaud... qui fait froid dans le dos. Latitude 90° nord. A bord du brise-glace russe «Yamal», l'excitation est à son comble. Pour les quelques touristes présents, c'est un rêve d'enfant qui s'accomplit, celui d'approcher le Nord absolu. Le Dr James McCarthy, lui, est inquiet. Depuis l'archipel norvégien des Spitzberg, il regarde souvent l'étrave du navire broyer avec une étonnante facilité la croûte de banquise, brisant de mille bruits sourds le silence du royaume des glaces. Au long de ce voyage, il a pu observer qu'aux endroits d'extrême finesse de la glace les rayons du soleil avaient donné naissance à du plancton dans des zones où l'on croyait toute trace de vie sous-marine absente... Plongé dans ses réflexions, il a à peine le temps de réaliser qu'à l'endroit même du pôle une cassure d'environ 1,5 kilomètre déchire la banquise. Détail anodin pour les touristes, élément capital pour ce scientifique, membre du GIEC. Pour la première fois depuis cinquante millions d'années, le pôle n'est plus recouvert de glace. McCarthy est le spectateur privilégié de cette reconquête

inattendue de l'océan. Et McCarthy de raconter, à son retour, au «New York Times», comment, lors d'une expédition six ans plus tôt, le brise-glace avait dû, au même endroit et à la même époque, batailler pour vaincre une calotte glaciaire de 2 à 3 mètres d'épaisseur... C'est donc aujourd'hui une certitude: la Terre se réchauffe, parfois dans des proportions spectaculaires. L'affaire a brusquement quitté la sphère des débats scientifiques. On ne peut plus dire : et si la Terre se réchauffait ? Par contre, les spéculations vont bon train et dorment lieu à des batailles entre savants pilotés par des intérêts contradictoires. Le groupe auquel appartient James McCarthy - premier en son genre puisqu'il ne s'agit ni d'activistes écologistes ni de scientifiques à la solde des lobbies de l'énergie, mais de 2 000 scientifiques de nationalités différentes - vient de revoir à la hausse et même de doubler ses précédentes prédictions de 1995 : Entre aujourd'hui et 2100, a-t-il écrit, la température moyenne à la surface de la Terre augmentera de 1,4°C au moins ! Les critiques rétorquent que, pendant ses quatre milliards d'années d'existence, notre planète a connu des périodes de froid intense où les glaciers recouvraient une grande partie de l'Europe. Et que, inversement, une Terre beaucoup plus chaude plaçait à un autre moment les tropiques en Bretagne. Mais ces changements climatiques se sont toujours effectués au minimum sur quelques siècles. Jamais le monde n'avait connu de réchauffement aussi rapide : cinquante ans d'un redoux qui a pour seule et même origine l'activité humaine. Le ciel, autrefois objet de craintes ou de vénération, doit désormais remettre son destin dans les mains de l'homme et de lui seul. Nous avons conquis la nature, à nous désormais d'en assurer la survie, et la nôtre par la même occasion. Depuis la révolution industrielle à la fin du XVIIIe siècle, nous rejetons dans l'atmosphère dioxyde de carbone et méthane : principaux gaz à effet de serre, sans nous soucier qu'un jour, par le mécanisme très complexe des climats, ils captureraient, dans une gangue thermique enveloppant la Terre, la chaleur que nous apporte le soleil et celle que nous créons. Depuis le début du XXe siècle, la quantité de gaz à effet de serre a fait grimper la température terrestre de 0,8°C, de telle sorte que près de 420 espèces de plantes ou d'animaux, dont les ours polaires, les baleines bélugas ou certains papillons, en sont affectées dans leur environnement ou dans leur migration. Les barrières de corail disparaissent sous l'effet de mers plus chaudes. Les sécheresses, en Asie, en Afrique ou dans le Nordeste brésilien, deviennent la norme climatique. La montée des eaux est estimée à 80 centimètres pour la fin du siècle prochain. On ne compte plus les changements, tous très rapides. qui ont comme origine ces fameux gaz dont le taux dans l'atmosphère a augmenté d'un tiers par rapport à la période précédant l'ère industrielle. On mesure encore mal les conséquences que tous ces phénomènes pourront avoir sur notre vie. Il est permis de penser, sans sombrer dans un catastrophisme à la mode et en n'examinant que les prévisions les plus optimistes - c'est-à-dire les plus basses -, que la fréquence des tempêtes et des ouragans devrait s'accroître, et la montée des eaux bouleverser l'équilibre des régions proches du niveau de la mer. Certains atolls des Maldives ne sont presque plus visibles. Avec seulement 1 mètre d'eau en plus, le Bangladesh verra 17,5% de son territoire disparaître, La Louisiane et une partie de la Floride sont menacées, tout comme les régions de delta comme le Nil ou la Camargue qui n'est plus qu'à 1 mètre au-dessus du niveau de la Méditerranée. Les effets cumulés de la montée des eaux et des sécheresses vont donc provoquer des migrations de population, principalement vers les villes. L'eau salée devrait contaminer les nappes phréatiques et compliquer l'accès à l'eau douce. En laissant de côté la multiplication des maladies respiratoires que connaissent déjà toutes les zones urbaines exposées à des radiations solaires intenses et de fortes concentrations d'ozone, le réchauffement est aussi synonyme d'une multiplication des moustiques et des insectes porteurs de maladies et ce dans des zones qui se rapprochent dangereusement de notre pays. La nature de la Méditerranée, en passe de devenir une mer quasi tropicale, est en soit, une source d'inquiétude. Reste le problème principal, celui de l'élu de d'un climat qui, à chaque décennie, produit de nouveaux phénomènes naturels qui viennent battre en brèche les certitudes les mieux établies. Si la tendance au réchauffement est aujourd'hui indiscutable, on se souvient que, en 1960, les plus grands climatologues américains et européens croyaient, au contraire, qu'on se dirigeait vers un nouvel âge glaciaire... C'est précisément ce degré d'incertitude sur le réchauffement du climat qui a poussé l'administration Bush à privilégier les intérêts économiques immédiats de l'Amérique plutôt que de décider, comme le bon sens semblait l'indiquer, d'un changement de cap pour son pays, responsable de 25% des émissions de gaz à effet de serre. Les modèles utilisés par les scientifiques pour établir leurs statistiques sont de plus en plus sophistiqués. Mais ils contiennent tous, à un degré ou à un autre, des lacunes sur l'appréciation de certains phénomènes.

(suite au numéro 37)



NICOLAS HULOT CH6 – Hulot aux primaires écologistes (suite)

15 septembre 2012..... «On commence à prendre les choses par le bon bout de la lorgnette » se réjouit Nicolas Hulot à l'issue du discours du Premier ministre JM Ayrault en clôture de deux jours de tables rondes à la conférence environnementale. Laurence Parisot, présidente du MEDEF, qualifie aussi la conférence d'intéressante et utile avec des réserves liées à la disproportion entre les représentants des ONG et le monde économique. «La crise profonde que nous traversons n'est pas seulement financière et économique, elle est aussi environnementale » a souligné JM Ayrault. «Il nous faut rompre avec le tout nucléaire pour la production d'électricité, avec le tout pétrole pour les transports » ajoute-il, confirmant l'ouverture du débat sur la transition énergétique «dans les prochaines semaines. Ce débat, visant à définir une stratégie pour réduire la part du nucléaire dans la production d'électricité d'ici 2025 (de 75 à 50%), doit déboucher à la mi-2013 sur une loi. Le Premier ministre insiste sur le développement des énergies renouvelables : il annonce le lancement d'ici fin décembre d'un appel d'offres pour la construction et l'exploitation de deux parcs d'éoliennes en mer, situé au large du Tréport (Seine-Maritime) et de Noirmoutier (Vendée). En matière de transports, JM Ayrault fixe aux chercheurs et aux industriels l'objectif de disposer dans dix ans de véhicules consommant deux litres d'essence aux 100 km, soit un niveau quatre fois plus faible que la moyenne du parc automobile actuel.

7 octobre 2012..... Nicolas Hulot s'exprime sur la crise économique à Chambéry : «Il faut que les politiques aient du courage et de l'audace, car la croissance qu'on a connue ne reviendra pas. Il faut trouver d'autres moteurs ». Il propose de changer de logiciel et d'oser un grand nettoyage, de revoir la répartition des richesses. «Avec la diffusion générale de l'information sur internet, chacun voit une humiliation dans les inégalités obscènes qu'il y a entre l'ensemble des populations et la poignée de personnes qui détient 70% des richesses de la planète ». Il fustige ensuite les financiers : «Jusqu'à aujourd'hui, l'industrie de la finance a toujours échappé à la solidarité, simplement parce qu'on a toujours été à genoux devant elle. On ne doit plus baisser les bras devant ces gens ! De même que l'austérité n'est pas une fatalité. En France, nous avons basé toute notre fiscalité sur la taxation du travail : c'est complètement schizophrène. A la fondation Ushuaïa, nous proposons de taxer plutôt des critères écologiques, comme pour la taxe carbone, mais aussi de donner au Conseil économique social et environnemental un vrai pouvoir de régulation et de veto ». Il termine en disant qu'aujourd'hui personne n'écoute les avis de ce Conseil.

6 novembre 2012..... Le premier ministre Jean-Marc Ayrault annonce une hausse de la TVA dans le cadre de la présentation de son pacte national pour la croissance. Pascal Durand, secrétaire national EELV, est sévère à l'instar de la gauche de la gauche : «C'est tout le conservatisme du Medef qu'on voit transparaître » à travers ce plan qui «applique les recettes des années 1970 à la situation du XXIème siècle ». De plus, l'annonce par le premier ministre de la mise en œuvre d'une fiscalité écologique en 2016 suscite la colère des associations et des élus écologistes. Les coprésidents du groupe écologiste à l'Assemblée, François de Rugy et Barbara Pompili, jugent qu'attendre 2016 est un très mauvais signal. Jean-Marc Ayrault répond vouloir attendre que le temps du débat, lors de la conférence sur la transition énergétique, ait lieu. De leur côté, la Fondation Nicolas Hulot et le RAC-F se disent consternés par le flou et la mollesse de cette annonce. Ils jugent insuffisant l'objectif de trois milliards d'euros de recettes fiscales.

CH7 – Hulot l'envoyé spécial pour la protection de la planète

4 décembre 2012..... Une cinquantaine de personnes se pressent dans une petite salle du sixième arrondissement de Paris. Des mondains, des vedettes et des Indiens d'Amérique. Au premier rang, Raoni, fameux grand chef des Kapayos, venu d'Amazonie avec deux compères. Au deuxième rang, Nicolas Hulot, co-organisateur de la sauterie avec le président de l'association Planète Amazone. C'est une vente aux enchères de charité que propose Hulot et sa fondation pour la nature et l'homme (FNH). Dans le cadre d'une campagne baptisée «urgence Amazonie », notre télécologiste récolte des fonds pour aider l'institut Raoni, au Brésil, à rebâtir des villages et à lutter contre la déforestation. Mais, pour le voltigeur d'Ushuaïa, il s'agit aussi d'effectuer son retour médiatique après l'affront de la présidentielle, où l'ex prétendant à la candidature de EELV a été défait par Eva Joly. Dès le 29 novembre, Hulot a remis la machine en route. Il a arrangé une touchante rencontre entre Raoni et Hollande à l'Élysée avec de belles images pour les télévisions. Il a ensuite fait inviter le vieux cacique kayapo au 20 heures de TF1. Juste après cette séquence émotion, le chef de l'État renvoie l'ascenseur à Hulot en lui confiant une ébouriffante mission : «envoyé spécial du président de la République pour la protection de la planète ». Aujourd'hui, Hulot, Raoni et tous leurs amis se retrouvent à l'occasion de leur vente pour peuples. Au catalogue, des parures de cérémonies amérindiennes. Des ornements, des bâtons, des bijoux et, surtout, et fameuses coiffes en plumes. Des objets rares et précieux vendus comme à la criée. La première coiffée est mise à prix 750 euros, elle part à 1000 euros récupérée par Mélanie Laurent. Le deuxième lot est emporté par Hulot pour 600 euros. La fête se poursuit ainsi durant une heure et demie. À l'arrivée, 12 superbes coiffes sont cédées pour 8150 euros, soit la moitié du montant final de l'opération. Le problème, c'est que cette vente n'est pas très réglo. En fait, le commerce des coiffes indiennes d'Amazonie est particulièrement sensible et encadré. Elles sont fabriquées à partir de plumes de perroquet, les Aras bleus et rouges, deux espèces protégées par la CITES. Pour vendre ces objets, il faut rassembler une montagne de paperasses dont un laissez-passer de la Funai (organisme gérant les intérêts des indiens au Brésil), puis un permis d'exportation. Chaque acheteur doit recevoir du papier jaune (certificat intracommunautaire) attestant de la conformité de la vente. Mais rien de tout cela, les polices de l'environnement spécialisées n'ont pas été averties de l'arrivée de ces coiffes en France. On répond que ce seront les Indiens qui s'occuperont des autorisations. Finalement, Nicolas Hulot est un peu gêné de cette affaire et dit que la prochaine fois, il ne répondra peut-être plus à ce genre d'appel. (suite au numéro 37)



FESSENHEIM ch5- C'est pour quand ? (suite)

9 avril 2014..... Incident à la centrale nucléaire de Fessenheim, non repris par les journaux, et qui sera annoncé en mars 2016 et considéré comme grave par l'Allemagne. En effet, il apparaît que le réacteur 1 a été à deux doigts de devenir hors de contrôle à cause d'une inondation. Voir le 4 mars 2016.

11 avril 2014..... L'exploitant de la centrale nucléaire de Fessenheim (Alsace) a constaté qu'une vanne qui participe à l'isolement de l'enceinte de confinement du bâtiment du réacteur n°1 était inétanche depuis 22 jours. L'enceinte de confinement est un bâtiment en béton à l'intérieur duquel se trouvent notamment la cuve du réacteur, les générateurs de vapeur et le pressuriseur. Elle constitue la troisième des trois barrières de confinement existant entre les produits radioactifs contenus dans le cœur du réacteur et l'environnement (la gaine du combustible constitue la première barrière et le circuit primaire la deuxième). De nombreuses canalisations nécessaires au fonctionnement de l'installation traversent cette enceinte. Des vannes, situées de part et d'autre de la paroi de béton, permettent d'obturer chacune des canalisations traversant cette paroi, afin de garantir l'intégrité de la troisième barrière. Le 11 avril 2014, l'exploitant a procédé à une manœuvre d'exploitation qui a révélé l'inétanchéité d'une vanne ayant fait l'objet d'une visite de maintenance le 20 mars 2014. Une nouvelle visite de cette vanne a mis en évidence qu'un mauvais réglage de sa commande manuelle était à l'origine de cette inétanchéité. L'exploitant a remis la vanne en conformité, elle est désormais étanche ; toutefois, cette remise en conformité est intervenue après le délai imposé par les règles d'exploitation. Une seconde vanne, en série de la vanne mal réglée, assurait en permanence l'étanchéité de l'enceinte. Cet événement n'a pas eu de conséquence sur le personnel ni sur l'environnement de l'installation. En raison de la détection tardive de cet événement, il a été classé au niveau 1 de l'échelle INES.

12 avril 2014..... Quelques 300 personnes manifestent leur opposition à la fermeture programmée de la plus ancienne centrale nucléaire de France d'ici à 2016. Ils arborent le slogan «Centrale de Fessenheim fermée = région morte ». Le site emploie en fait près de 800 agents EDF et quelques 250 prestataires permanents. Mais le nombre total d'emplois concernés s'élèverait à plus de 2000 selon les élus locaux.

18 avril 2014..... Le réacteur 2 de la centrale nucléaire de Fessenheim s'arrête automatiquement en soirée, arrêt déclenché par la fermeture intempestive d'une soupape. Selon EDF, la pièce en question règle l'arrivée de la vapeur sur le groupe turbine-alternateur. Il n'y a aucune conséquence pour la sûreté des installations et pour l'environnement, signale un porte-parole pour qui cet arrêt automatique, semblable à celui d'un disjoncteur en électricité, n'est en aucun cas lié à l'âge avancé de cette centrale. Cet incident sur le réacteur 2 intervient alors que le réacteur 1 se trouve lui-même à l'arrêt depuis le 9 avril pour une période indéterminée, en raison d'une fuite détectée dans sa tuyauterie d'alimentation en eau. Plusieurs associations militant pour la fermeture de la centrale réagissent en estimant qu'il est temps d'arrêter cet acharnement sur ces vieilles chaudières atomiques à bout de souffle et de plus en plus dangereuses. Elles demandent que cet énième arrêt des deux réacteurs soit enfin transformé en arrêt définitif. EELV dénonce un acharnement thérapeutique de ceux qui voudraient maintenir en activité tous les réacteurs, y compris au-delà de leur âge limite. Il est temps d'engager la nécessaire et inéluctable transition énergétique.

24 avril 2014..... Un incident de nature électrique cause un dégagement de fumée sans départ de feu à la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin). Cette fumée s'est produite sur une alimentation d'un tableau électrique dans un local du bâtiment en zone non nucléaire. Tout est rentré dans l'ordre au terme d'une intervention de 30 minutes des pompiers. Le réacteur 2 avait été recouplé au réseau quatre jours avant suite aux problèmes du 18 avril.

26 avril 2014..... Les antinucléaires de Greenpeace mènent une nouvelle opération devant la centrale nucléaire de Fessenheim, clamant des slogans depuis un voilier remontant le canal à proximité, à l'occasion des 28 ans de la catastrophe de Tchernobyl. L'ONG lance, avec le bateau-péniche «Beluga 2 », une tournée en trois étapes des centrales nucléaires en France, en Suisse et en Allemagne, menée en parallèle des élections européennes.

30 juin 2014..... Dans un courrier adressé ce jour à la direction nationale du syndicat, la CGT Equipement et Environnement d'Alsace demande, à propos de la centrale de Fessenheim, d'ouvrir un débat car, selon elle, la plupart

des arguments antinucléaires sont valables : raréfaction prévisible de l'uranium, gestion difficile des déchets nucléaires, réévaluation à la hausse des coûts, vieillissement des réacteurs, et pour Fessenheim, risque d'inondation et de séisme. La lettre se termine ainsi : «La CGT doit regarder cette question de l'emploi dans les centrales nucléaires avec un regard de syndicalistes de lutte des classes, indépendant du raisonnement du monde capitaliste, de course au profit maximum. Elle doit revendiquer la mise en valeur du savoir-faire des salariés du nucléaire pour protéger les populations et fermer les centrales dangereuses ». La Fédération des Cheminots apportera son soutien, mais il reste à convaincre la fédération Mines Energie dont dépendent les salariés d'EDF.

(Suite au numéro 37)



Paroles de la chanson Assez par Claude Nougaro (dont il est l'auteur des paroles, Maurice Vander pour la musique) février 1980

Il serait temps que l'homme s'aimeDepuis qu'il sème son malheur
 Il serait temps que l'homme s'aime.....Il serait temps, il serait l'heure
 Il serait temps que l'homme meure..... Avec un matin dans le cœur
 Il serait temps que l'homme pleure.....Le diamant des jours meilleurs

Assez ! Assez !.....Crient les gorilles, les cétacés
 Arrêtez votre humanerie.....Assez ! Assez !
 Crient le désert et les glaciers,.....Crient les épines hérissées,
 Déclouez votre Jésus Christ.....Assez ! Suffit.

Il serait temps que l'homme règne.....Sur le grand vitrail de son front
 Depuis les siècles noirs qu'il saigne.....Dans les barbelés de ses fronts
 Il serait temps que l'homme arrive.....Sans l'ombre avec lui de la peur
 Et dans sa bouche la salive.....De son appétit de terreur

Assez ! Assez !.....Crie le ruisseau dans la prairie,
 Crie le granit, crie le cabri.....Assez ! Assez !
 Crie la petite fille en flammes.....Dans son dimanche de napalm
 Éteignez moi, je vous en prie.....Assez ! Suffit.

Que l'homme s'aime, c'est peu dire.....Mais c'est là mon pauvre labeur
 Je le dis à vos poètes à frire.....Moi le petit soldat de beurre
 Que l'homme s'aime c'est ne dire.....Qu'une parole rebattue
 Et sur ma dérisoire lyre.....Voyez, déjà, elle s'est tue...

Mais voici que dans le silence.....S'élève encore l'immense cri
 Délivrez vous de vos démenes.....Crie l'éléphant, crie le cri-cri,
 Crient le sel, le cristal, le riz,.....Crient les forêts, le colibri,
 Les clématites et les pensées,.....Le chien jeté dans le fossé,

La colombe cadennassée.....Entendez le ce cri immense,
 Ce cri, ce rejet, cette transe.....Expatriez votre souffrance
 Crient les sépulcres et les nids.....Assez ! Assez ! Fini.



Claude Nougaro, né le 9 septembre 1929 à Toulouse (France) et mort le 4 mars 2004 à Paris, était un auteur-compositeur-interprète et poète français.

Grand amateur de jazz, de musique latine et africaine, jouant sur la musicalité des mots, il s'est appliqué tout au long de sa carrière, dans un insolite mariage des genres, à unir chanson française, poésie et rythme.



Rappel : les bulletins DEV précédents sont consultables sur <https://voironnais.eelv.fr>

Si vous ne désirez plus recevoir ce bulletin, il suffit de répondre à ce mail en le demandant. Si vous voulez le faire envoyer à un nouveau mail (pour vous ou quelqu'un d'autre), il suffit aussi de répondre à ce mail en le demandant. Il paraît intéressant actuellement d'assurer quelques connaissances sur les idées écologiques du passé aux jeunes d'entre nous.